
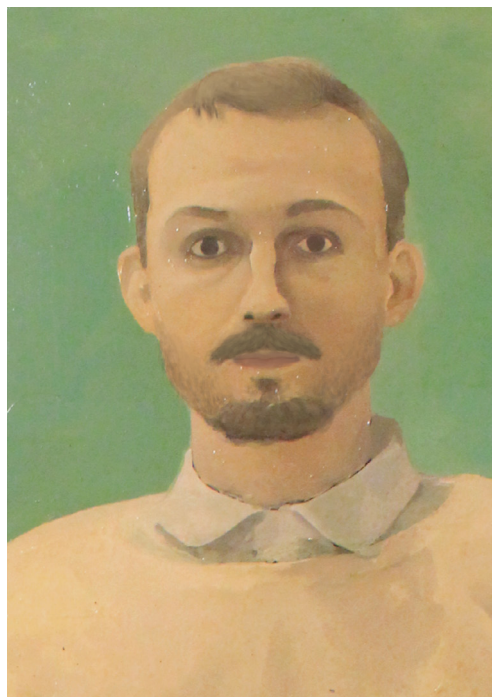




Nisl  Hertier
Performance | 2024



Nisl Hertier, El

8287726300012

Artiste-Plasticien

Installateur, Performer

28 route du Pont Charvet

nilschertier@gmail.com

Né à Angoulême en 1990

Diplômé de l'ESAD •Grenoble

Vit et travaille à Grenoble.

Oreiller d'herbes, de Natsume Sôseki et *Artistes sans œuvres*, de Jean-Yves Jouannais sont deux livres auxquels je me réfère beaucoup vis à vis de la recherche artistique, tant le cheminement esthétique et la conservation de l'enthousiasme me semblent prioritaires.

Je n'ai en outre quasiment aucun attrait pour la production de valeur marchande : tout ce qui m'intéresse, c'est comment partager les expériences sensibles liées à la recherche en art. L'exposition ne me semble pas, loin s'en faut, la seule réponse possible à cette question de mise en partage des œuvres, travaux, et du reste. Pour ce qui me concerne, je propose des dispositifs contextuels et des invitations personnelles à éprouver ensemble un geste artistique. C'est également une manière de ne pas laisser un métier par nature préoccupant nous condamner (mes amies, invitées, et moi) à la solitude.

Des invitations personnelles au sein de dispositifs performatifs véhiculent cette pratique recourant à de très nombreux matériaux (métal, bois, multimédia, ...) et registres d'image (vue réelle, modèles 3D, maquette, *story boards*, ...). Les propositions sont généralement liées à des espaces particuliers, et créées *in situ*.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

12°c (Toute l'année), rencontre de musique acousmatique, Les Cuves de Sassenage, Six Seaux, édition 2021

Accelerando, Chirens, 2018 Prix des Amis du Prieuré de Chirens, 2018

Au centre du scialet, Caserne Latour Maubourg, Valence, et Galerie Xavier Jouvin, Grenoble, 2018 Prix IDEX 2018

SEA(S) international art exhibition, Ionion Art Center, Metaxata, Grèce, 2018

People Behind the Wall, Galerie Xavier Jouvin, Grenoble, 2017

EXPOSITIONS PERSONELLES

[Nodes], Galerie Eso Tilin', Atlanta, USA., 2023

Villegiature, Chez Colette, Tours, 2022

TABAT, domicile personnel, Sassenage, 2022

- 1 - **Invitation**
Récit choral, qui vient doit donner
- 2 - **Lettre d'amour**
Il faut que quelque chose se passe
- 3 - **Pince rouge**
Étais, entrain, et mêlée de rugby
- 4 - **Morceau de plancher**
Travailler à l'atelier
- 5 - **Bouquet**
« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

1. Invitation

Récit choral, qui vient doit donner

L'autre fois par exemple, j'invitais six artistes à arpenter les toits de la vétuste école d'art de Grenoble. Après avoir longé une main courante au dessus d'une verrière, nous arrivions par une fenêtre dans une grande pièce presque vide¹. Six amies assises sur six tabourets se tenaient contre les murs, chacune tenant à ses côtés un objet : un morceau de plancher muni d'une poignée, un bouquet de fleurs séchées, un livre, un sashimono, une lettre d'amour, une pince rouge.

Chaque membre était alors invité à écouter l'une d'entre elles, qui dispensaient chacune un récit différent. Chacun recevait un accès privilégié à un moment de notre recherche, tandis que les récits superposés formaient une voix chorale.

¹ J'avais en tête l'arrivée dans le laboratoire du Professeur Sogol (DAUMAL René, *Le mont Analogue*, Gallimard, 1952).



Toits de l'ESAD, extrait du film *Nous Deux*, moyen-métrage, 40'00", 2017.

2. Lettre d'amour

Il faut que quelque chose se passe

Ma chérie,

J'ai écrit cette lettre sur ton ordinateur, à ton bureau, pendant que tu vendais des sandwichs. Pour te jouer un tour des plus pendables. Tu dois être morte de trouille, et aussi assez en colère. Tu es l'une des personnes les plus intelligentes que je connaisse, aussi je suis certain que tu sais très bien ce que je vais te demander de faire. Mais avant tout, laisse-moi t'expliquer pourquoi la situation a tourné ainsi.

Hier, j'ai tout installé, tiré au cordeau, chaque élément à sa place, tout en ordre, dans les détails. J'ai passé la journée à faire ça. C'était assez chiant. Et puis, en quittant l'école, j'ai croisé Tom. Il est fort pour persuader les gens, Tom. On a parlé des choses mortes.

Il a dit : une journée de diplôme, c'est attendre, comme chez le dentiste, et voir des trucs tout prêts, déjà finis. Rien n'est produit sur le coup. Rien de surprenant. J'ai marché, un peu au hasard. Le diplôme c'est surtout une belle occasion. Ce serait trop bête que rien ne se passe.

Alors ce matin je suis passé à la Mairie. Par chance, il leur manquait de l'effectif. Il m'ont proposé de reprendre le service sur le champ, ils avaient même gardé mon uniforme et mon poisson. Ça ne va pas nous rapporter beaucoup d'argent, ça reste de l'extra. Désolé de te laisser comme ça, face à ces gens qui ne doivent pas y comprendre grand chose. Il paraît qu'ils sont sympas. Enfin ça reste un mauvais moment à passer, j' imagine. Sache cependant que je ne fais pas ça par lâcheté. Ni pour jouer au plus malin, doubler Slimane ou je ne sais pas quelle connerie. J'ai envie plus que tout de choses mémorables, et je sais que pour toi et moi ce jour restera celui où, emprisonné dans l'esprit d'un pêcheur abasourdi, je t'ai laissé parler seule devant de parfaits inconnus, parce que c'était plus beau comme ça.

Je suis sûr que tu seras un peu mal assurée, tu vas peiner à trouver tes mots, avec de la chance tu rougiras même un peu. Si je pouvais voir ça, je crois que je trouverai ça vraiment mignon.

Je t'aime,

PS : tu trouveras dans l'enveloppe le pense-bête qu'on a écrit ensemble.

Nils



Nierika de Venise, laine collée sur toile de jute, 2016.



II. Suspension, performance, 2016. Interprète : Louis Wierzbicki.

Leïla Mangin (2^e à gauche), prise au piège de l'art, passe le DNA(P) à ma place.

3. Pince rouge

Étais, entrain

Une expédition de plafonnier nous avait menées à cette pince rouge. Nous perforions les cloisons cachées à la masse. Au dessous de nous, le camp de base ponctionnait chaque fois l'étau dépassé pour le replacer devant nous, de cette façon nous progressions peu à peu. Deux ans plus tard, une discussion entre la Supérette¹ et les étudiantes de l'ESAD occupée fut le lieu de partage d'expériences de l'école à travers plusieurs époques. Le constat que l'école voyait se rompre son inertie d'*espace autre* mise à mal avait de quoi alarmer. Sans transmission du «pourquoi» des usages, un tel lieu dont la grande part des usagères est sans cesse renouvelée semble très vite vulnérable aux fantasmes extérieurs concernant *ce que doit être* une école d'art. Or, la réponse à cette question ne peut être que multiple, étayée notamment par des années d'usage et de tentatives, et les premières aspirations souvent très utilitaires des jeunes artistes ont paradoxalement tendance à refermer les points de fuite proposés par l'école d'art.

¹ La Supérette est une forme d'occupation et un temps de réflexion collective qui a eu lieu en autogestion autour du centre d'art Le Magasin entre avril et mai 2021 à Grenoble.



Expédition W.C., performance, Victor Brustet, Nils Chertier, Leila Mangin et Samson Pignot-Renevet, 2019



Sûreté, co-création durant «La Supérette», ouverture temporaire et festive du CNAC Le Magasin à Grenoble, plusieurs bataillons de CRS dans un centre d'art, lettrage en bois, 2021.

4. Morceau de plancher

Travailler à l'atelier

Il s'agissait alors de découper un morceau de plancher de l'école d'art de Grenoble, et de cartographier scrupuleusement les 80 cm de demi sous-sol courant sous les différents revêtements du rez-de-chaussée, pour finir par mettre au point un système d'évasion impliquant une grille à neige aimantée. Ce geste est une réponse possible au rapport d'engagement et de travail qu'entretien l'artiste à l'espace de l'atelier.





L'artiste et les cafards, résidence d'écriture, résident : Alexis Bouvier, 2016.



TABAT, installation, vidéo, 3D, sculpture, édition, maquettes, 2022

5. Bouquet

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

L'économie de l'art contemporain et sa logique d'appel à projets nous positionne fréquemment en concurrence directe les uns avec les autres. Étant donnée la très faible prétention pécuniaire des artistes¹, cette pressurabilité est infondée, et il nous appartient de construire un réseau plus fiable et une plus grande solidarité entre les praticiennes. Quelles perspectives s'offrent aux artistes pour répondre à cette crise matérielle et idéologique ? Le protocole performatif *Les aventures (...)*, co-créé avec Victor Brustet est une réponse esthétique à cette question.

Ce dernier présente *Les aventures (...)* de cette façon : «[Dona] Haraway nous invite à capter “les irruptions inattendues de vitalités” que les ruines offrent pour créer de nouvelles formes de narration. *Les aventures de Julie, Nils et Victor*² concrétise l'une des possibles réponses à ce monde en crise. Ou comment vivre des expériences pour créer de nouvelles formes de narration. Ou encore, comment aiguiser les outils sensibles qui sont à notre disposition pour avoir l'occasion de capter de nouveaux possibles. »³

1 Témoignage rapporté de Lili Reynaud-Dewar, in MANGIN, Leïla. *L'école d'art (de Grenoble), une hétérotopie ? Du concept au lieu réel*, Université Grenoble Alpes, 2020, annexe.

2 Le nom est modulable, en fonction des participantes investies au cours de l'aventure en question.

3 BRUSTET, Victor. *Les aventures*. In : *Victor Brustet* [consulté le 20 septembre 2021]. disponible à l'adresse : <http://victorbrustet.fr/nils-julie-et-victor/>



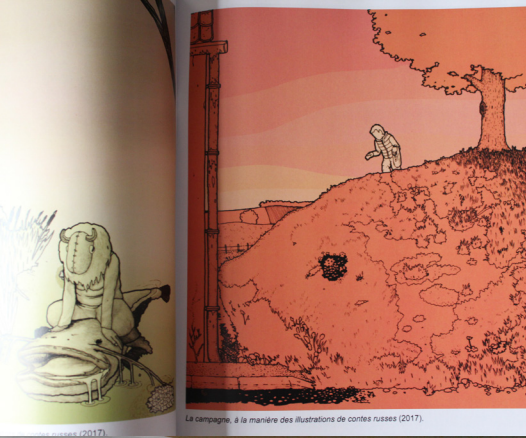
Les aventures de Victor et Nils, partie 1 et 2, performance et récit, Victor Brustet, Nils Chertier et Julie Pourchet, , 2016 – 2018



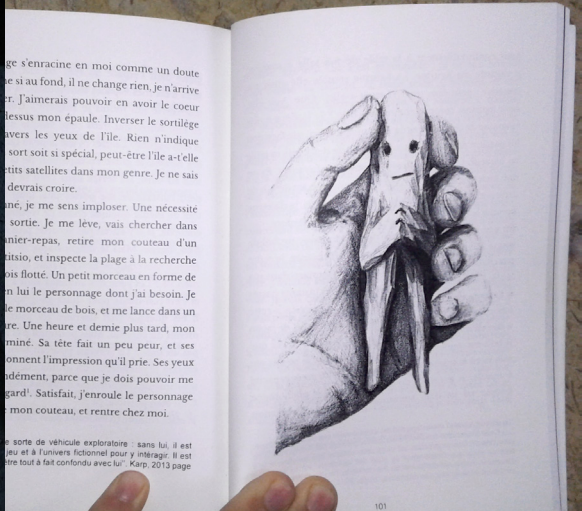
École-Vercors, expédition d'art, 8 personnes, 2018.



Tu m'écoutes, sale mioche ?
Tu dégages maintenant !



La campagne, à la manière des illustrations de contes russes (2017).




ge s'enracine en moi comme un doute
e si au fond, il ne change rien, je n'arrive
er. J'aimerais pouvoir en avoir le coeur
dessus mon épaule. Inverser le sortilège
avers les yeux de l'île. Rien n'indique
sort soit si spécial, peut-être l'île a-t-elle
stis satellites dans mon genre. Je ne sais
devais croire.
né, je me sens implorer. Une nécessité
sortie. Je me lève, vais chercher dans
anier-repas, retire mon couteau d'un
suiso, et inspecte la plage à la recherche
ois flotté. Un petit morceau en forme de
n lui le personnage dont j'ai besoin. Je
le morceau de bois, et me lance dans un
re. Une heure et demie plus tard, mon
miné. Sa tête fait un peu peur, et ses
onnent l'impression qu'il prie. Ses yeux
ndément, parce que je dois pouvoir me
gard! Satisfait, j'enroule le personnage
mon couteau, et rentre chez moi.



Extraits divers, de haut en bas et de gauche à droite : **Le Bogatyr**, **TABAT**, **Nous Deux**, **Gazoline Hyper Super**, **La campagne**, **TABAT**, **École-Vercors (souvenir)**, **Éthique (d'après icône)**, **L'archipel aux baleines**.



Nisl  Hertier
Performance | 2020